

MEMISA INFO



**UNE VIE NORMALE
POUR LES PATIENTS
DIABÉTIQUES**



Dans le monde, plus d'un million d'enfants et de jeunes souffrent de diabète de type 1 (JDRF, 2020). Une grande partie d'entre eux vivent dans les pays du Sud et n'ont pratiquement pas accès aux soins de santé. Leur taux de glucose n'est donc pas contrôlé et ils ne reçoivent pas d'insuline. Cela entraîne de graves complications de santé et parfois même une mort prématurée.

L'importance de la sensibilisation

Depuis 2008, Memisa soutient le traitement des patients diabétiques à Kinshasa (RD du Congo) en organisant des **formations** pour le personnel de santé et en **fournissant du matériel**. Nous encourageons le gouvernement à inclure la prise en charge du diabète dans sa politique de santé et, avec nos partenaires, nous **sensibilisons la population** afin que la maladie puisse être rapidement reconnue et traitée.

Il existe, entre autres, des **journées de sensibilisation** pour les jeunes diabétiques et leurs parents. Les participants y reçoivent des informations claires et concises sur :

- les traitements possibles
- l'importance d'un mode de vie sain
- la manière d'utiliser un glucomètre et comment interpréter les résultats de la glycémie



Lors des journées de sensibilisation, les jeunes diabétiques apprennent à se servir d'un glucomètre.



“ IL Y A QUELQUE TEMPS, J’AI SOUDAINEMENT PERDU DU POIDS ET JE ME SENTAIS DE PLUS EN PLUS FAIBLE. JE DEVAIS ALLER AUX TOILETTES ET J’AVAIS SOIF TOUT LE TEMPS. JE ME SUIS INQUIÉTÉE ET JE SUIS ALLÉE AU CENTRE DE SANTÉ DE KINGANSANI. ON M’A DIAGNOSTIQUÉ UN DIABÈTE. UNE LÉGÈRE PANIQUE S’EST EMPARÉE DE MOI. JE NE SAVAIS PAS CE QUE CELA SIGNIFIAIT, ENCORE MOINS CE QU’IL FALLAIT FAIRE. HEUREUSEMENT, MA PANIQUE S’EST RAPIDEMENT CALMÉE LORSQUE LE MÉDECIN M’A EXPLIQUÉ CE QUE SIGNIFIAIT ÊTRE DIABÉTIQUE. IL M’A DONNÉ DE L’INSULINE ET M’A APPRIS À UTILISER UN GLUCOMÈTRE. ”

Denise Sindani (23 ans) de Kimbanseke en RD du Congo.

Les enfants et les adolescents aussi

Le diabète ne touche pas que les personnes âgées. La maladie se manifeste dans toutes les couches de la population. Il existe différents types de diabètes, les plus connus sont le **diabète de type 1** et le **diabète de type 2**. Dans le type 1, le système immunitaire attaque et détruit les cellules bêta du pancréas. En conséquence, le corps ne produit pas ou pas assez d'insuline. Cette affection se manifeste généralement chez les enfants ou les adolescents et peut même entraîner la mort si un traitement approprié n'est pas administré. Dans le diabète de type 2, l'organisme manque d'insuline. L'obésité peut être un des facteurs de risque dans le développement de cette deuxième forme.

« **UN DES PLUS GROS PROBLÈMES EST LE DIAGNOSTIC TARDIF. PARFOIS, NOUS NE VOYONS LES PATIENTS QUE QUAND IL Y A DES COMPLICATIONS TELLES QUE L'HYPERGLYCÉMIE OU LE COMA DIABÉTIQUE.** »

Timothée Massaya, infirmier à l'hôpital de Vanga (RD du Congo)

Une vie normale pour les patients diabétiques

Les recherches menées par le ministère congolais de la Santé montrent que 10 % des Congolais sont atteints de diabète (2016). « Il est frustrant de voir des patients diabétiques qui souffrent de complications évitables, telles que la gangrène du pied ou une hypertension qui aurait pu être traitée, mais qui mène à un AVC hémorragique (hémorragie cérébrale) », déclare Marguerite De Clerck. Elle est médecin et sœur et, avec des collègues congolais, elle a mis en place un réseau composé d'un hôpital et de 80 centres de santé où sont dispensés des soins aux diabétiques.

« Des progrès sont réalisés, notamment à Kinshasa. Dans le cadre du programme national, des équipes correctement formées veillent à ce que les soins adaptés aux patients diabétiques deviennent accessibles tant financièrement que géographiquement. Le programme spécifique pour les jeunes reçoit un soutien précieux de Memisa. Le diabète tue encore, malheureusement, mais avec une reconnaissance et un traitement rapides, les complications et les admissions à l'hôpital peuvent être évitées et un patient diabétique peut mener une vie normale pendant de nombreuses années. »

Traitement des patients diabétiques atteints de gangrène.



DONNEZ AUX MÉDECINS LA POSSIBILITÉ DE SUIVRE UNE FORMATION COMPLÉMENTAIRE !



425 €

Frais pratiques (transport,
logement et nourriture)
pour 1 stage



48 €

Balance pour le suivi
des patients diabétiques



100 €

Formation pour les infirmières
spécialisées dans le
traitement du diabète



90 €

3 tensiomètres

IBAN BE92 3100 9000 0023
BIC : BBRUBEBB

*Chaque don à partir de 40 € par an donne droit à une déduction fiscale.
Par exemple, pour un don de 90 €, vous ne payez en réalité que 49,5 €
pour 3 tensiomètres.*

*Si vous ne souhaitez plus recevoir ce
courrier, merci d'envoyer un e-mail à
communication@memisa.be ou de
téléphoner au 02/454.15.49*



www.memisa.be

Suivez Memisa sur   



Memisa souscrit au code de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Adresse fautive ? Contactez Memisa par e-mail ou par téléphone si vous découvrez une erreur dans votre adresse ou si vous recevez plusieurs exemplaires de notre journal. Merci pour votre collaboration. Le Memisa info est une publication de Memisa Belgique, Square de Meeûs 19 - 1050 Bruxelles, T +32(0)2 454 15 49, communication@memisa.be, www.memisa.be
Retrouver notre politique de traitement des données sur www.memisa.be/transparence/

